

nement impérial. Il lui reste l'illustration d'avoir donné le jour au célèbre Papon, auteur de l'histoire générale de Provence.

Saint-Martin Lantosca.

La richesse et l'abondance des pâturages situés à l'extrémité septentrionale de la vallée de la Vésubia, engagèrent, vers le milieu du neuvième siècle, quelques pauvres familles de Lantosca à fonder une colonie au centre du bassin arrosé par cette rivière. Elles y bâtirent un hameau appelé St. Martin, du nom du protecteur qu'elles s'étaient choisi. On remarque dans ce Mandement un Sanctuaire dédié à la Vierge des Grâces, et décoré de la statue moresque d'une Madone apportée, dit-on, de la Palestine. La vénérable image, toujours enfermée dans la même niche, a bravé les outrages de plusieurs siècles. Sa fête centenaire, se célèbre au mois d'Août avec la plus grande pompe et attire de toutes parts l'affluence des visiteurs sur ce plateau sauvage où retentissent les hymnes saints et les louanges de la Vierge Marie. Lorsque l'ordre des Templiers fut supprimé, l'hospice avec ses dépendances passa sous la juridiction du chapitre de la Cathédrale de Nice, à la Charge d'y fixer la résidence d'un Archiprêtre.

Vers l'année 1400, Saint-Martin Lantosca, d'après la tradition, devint le théâtre d'un effroyable événement. Un gentilhomme désigné sous le nom de Jacques Aigliéri, avait sollicité du comte de Savoie la seigneurie d'une partie du territoire, au préjudice des privilèges du municpe; la population extrêmement jalouse de les conserver s'y opposa.

Bientôt le curé de la paroisse, qu'il accusa d'avoir

excité les habitants contre lui, fut la victime infortunée de sa vengeance. Tandis qu'il parcourait la ville, vêtu de ses habits sacerdotaux, portant le St. Sacrement, Aigliéri l'attendit au passage d'une rue où il s'était posté, déguisé en mendiant, et le poignarda de sa propre main. Cet exécrable forfait ne resta pas impuni. L'assassin qui s'était sauvé dans le bois y fut dévoré par les loups.

Sospello.

On prétend que l'antique Cité des Viberi existait bien avant celle de Nice. La puissante nation des Viberi, dominatrice de la vallée de la Bévéra, eut pour capitale la ville de Sospitellum, bâtie au centre du fertile bassin qu'arrosent les eaux impétueuses de cette rivière. L'étymologie de ce nom derive de Sospes-tellus terre hospitalière. La ville était jadis entourée d'une forte enceinte de remparts, dont on voit encore, du côté du nord, les restes imposants. L'église paroissiale, sous l'invocation de St. Michel, est un vaisseau grandiose, soutenu par une double rangée de colonnes d'une seule pièce. Les murs de la façade ont été complètement badigeonnés; le clocher seul, de forme pyramidale, a conservé sans altération, son aspect gothique. Sospello se divise en deux parties séparées par le lit de la Bévéra, un pont en pierre, de deux arches, plusieurs fois emporté par ses eaux redoutables, et toujours reconstruit, joint la cité au faubourg.

Les chevaliers du Temple, y possédaient une grande maison; il en reste une mesure dont le triste aspect contraste péniblement avec l'orgueilleuse renommée de cette riche demeure, concédée dans la suite aux Chevaliers de St. Jean de Jérusalem.